

Cancer : 4 conseils de maman pour parler de la maladie aux enfants



400 000 cancers sont diagnostiqués chaque année en France. Et parmi les personnes touchées, il y a évidemment des parents. Comment aborder ce sujet si délicat avec de jeunes enfants ? Les conseils de Camille Génie, une maman dont l'histoire a inspiré l'album "Comment maman a tué le chef des pamplemousses".

Il y a quatre ans, Camille Génie a été touchée par un cancer. Une réalité qu'elle a dû partager avec son fils, alors âgé de trois ans et demi. Son histoire touchante a inspiré l'auteure-illustratrice Pascale Bougeault, qui en a fait un album pour enfants baptisé "Comment maman a tué le chef des pamplemousses".

L'objectif des deux femmes ? Aider les parents confrontés à la maladie à aborder ce sujet avec leurs enfants, mais aussi donner des outils aux personnes qui évoluent dans leur univers, à savoir les grands-parents ou les professeurs. Camille Génie livre ses conseils de maman, tirés de son expérience personnelle.

1. Rester naturel

L'annonce du diagnostic est un moment extrêmement difficile pour le malade. Une étape d'autant plus douloureuse lorsque le patient doit l'annoncer à son jeune enfant.

"Je ne me suis jamais demandé comment j'allais aborder le sujet avec mon fils. Je suis simplement restée naturelle, tout en me demandant ce qu'il était prêt à entendre", explique Camille Génie.

Pour que son enfant comprenne la situation, la mère de famille s'est surtout concentrée sur l'impact qu'allait avoir sa maladie sur le quotidien de ce dernier. Exemple : *"Maman sera un peu moins souvent à la maison, elle devra aller à l'hôpital pour prendre ses médicaments"*.

Des explications qui permettent à l'enfant de se préparer aux répercussions de la maladie sur sa vie familiale et ainsi de le sécuriser.

2. Utiliser des mots simples

L'emploi d'images et de mots simples peuvent aider les enfants à comprendre la situation et la maladie. Dans le cas de Camille Génie, ce sont les médecins qui ont commencé à utiliser des métaphores, en comparant son cancer à un pamplemousse, en raison de sa taille.

Une image qu'elle a ensuite utilisé pour expliquer sa maladie à son enfant : *"Quand maman va à l'hôpital, les docteurs prennent des photos de l'intérieur de son corps pour voir si le méchant chef des pamplemousses est plus petit"*.

Un mode de fonctionnement qui s'est petit à petit appliqué au champ lexical du cancer : "piqûre" plutôt qu'"intraveineuse", "fenêtre" à la place de "cathéter" ou encore "médicament" plutôt que "chimiothérapie". Un vocabulaire plus clair et plus facile à appréhender pour les enfants.

3. Ne pas tout dire, mais toujours dire la vérité

Les enfants peuvent être très impliqués pour aider leur parent malade. Et pour cause : à l'inverse d'un conjoint qui peut fuir, les enfants sont obligés de rester au sein de la structure familiale. Ils deviennent alors de véritables aidants, qui ont besoin d'informations pour comprendre et accepter la situation.

Les parents connaissent leurs enfants et eux seuls sont capables de savoir ce qu'ils sont prêts à entendre, en fonction de leur âge, de leur maturité et de leur tempérament. Les informations doivent donc être distillées au cas par cas.

Si Camille Génie n'a pas caché son cancer à son enfant, elle n'a pas évoqué un niveau de gravité de la maladie. Elle lui a simplement expliqué que sa maman était malade et que les médecins faisaient tout pour la soigner, avant d'être à l'écoute d'éventuels commentaires ou questions.

"Si l'on doit pouvoir aborder le sujet en toute liberté, il n'est pas nécessaire d'en parler tout le temps. La vie s'adapte à la maladie, et elle continue. Il ne faut pas perdre cela de vue", souligne néanmoins Camille Génie.

4. Se faire aider

Rassurer son enfant quand on est soi-même angoissé par la situation n'est pas chose facile. Pour y parvenir, s'appuyer sur un parent-relais, sur un membre de la famille ou même sur un ami est essentiel. Les conseils d'un oncologue et/ou d'un psychologue peuvent également être utiles.

Mais ce ne sont pas les seules ressources possibles quand les parents ne trouvent pas les mots ou la force d'aborder le sujet.